PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

28 September 1990 **Doc. 6299**

OPINION

in reply to the report on the activities of OECD in 1989 in the field of energy, science and technology[1]

(Rapporteur : Mr ALPTEMOÇIN, Turkey, Motherland Party)

The problem

The world is changing faster and faster. Parliamentarians are called upon to make choices in matters which have a significant scientific or technological content.

The solution

The Committee on Science and Technology should develop its working relations with OECD, especially in the fields of science, technology, energy and the environment.

1. *Introduction*

The annual debate of the Assembly on the activities of OECD is now a well-established tradition. As Mr Holtz, Rapporteur for the Committee on Economic Affairs and Development, rightly points out in his report (see Doc. 6276), "Even though, formally, it deals with the activities of OECD in the preceding year, in this case 1989, in reality it has developed into a major parliamentary commentary on the current and future challenges of the organisation." This debate gives our committee the opportunity to review its own programme in the light of the most recent analyses of the problems which our member governments are facing, either among themselves or *vis-à-vis* the governments of other industrialised countries or in their relations with other parts of the world.

It is also almost a tradition to criticise the format of the Assembly debates on the activities of OECD and to ask for improvements with a view to raising parliamentary and public interest and associating more closely the guest delegations from those OECD countries not members of the Coun-

1. See Doc. 6252.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

28 septembre 1990 **Doc. 6299**

AVIS

en réponse au rapport d'activités de l'OCDE en 1989 en matière d'énergie, de science et de technologie[1]

(Rapporteur : M. ALPTEMOÇIN, Turquie, Parti de la mère patrie)

Le problème

Le monde change de plus en plus vite. Les parlementaires sont appelés à faire des choix dans des domaines d'une importance scientifique et technologique considérable.

La solution

La commission de la science et de la technologie doit développer ses relations de travail avec l'OCDE, en particulier dans le domaine de la science, de la technologie, de l'énergie et de l'environnement.

1. *Introduction*

Le débat annuel de l'Assemblée sur les activités de l'OCDE est maintenant une tradition bien établie. M. Holtz, rapporteur de la commission des questions économiques et du développement, l'a souligné à juste titre dans son rapport (Doc. 6276) : « Bien qu'il soit officiellement consacré aux activités de l'OCDE durant l'année précédente, en l'occurrence 1989, il est devenu en réalité l'occasion de recueillir d'importants commentaires parlementaires sur les tâches actuelles et futures de l'organisation.» Le présent débat donne à notre commission l'occasion de revoir son propre programme à la lumière des dernières analyses des problèmes auxquels sont confrontés les gouvernements membres de notre Organisation, soit entre eux, soit vis-à-vis des gouvernements d'autres pays industrialisés, ou encore dans leurs relations avec d'autres régions du monde.

La tradition veut aussi que l'on critique la forme du débat de l'Assemblée sur l'activité de l'OCDE et que l'on demande qu'il soit amélioré de manière à raviver l'intérêt des parlementaires et du public et à associer plus étroitement à l'élaboration de la résolution de l'Assemblée les délégations

1. Voir Doc. 6252.

cil of Europe with the preparation of the Assembly's resolution. In this context, although the format of the debate has not been changed, we must welcome the proposals made by the Committee on Economic Affairs and Development and approved by the Bureau of the Assembly to reorganise these debates.

2. *Energy*

2.1. *Energy supply*

The invasion of Kuwait by Iraq and the subsequent Gulf crisis introduced abrupt changes in the oil market and indeed in the whole picture of energy supply. The International Energy Agency (IEA), which has been set up to co-ordinate and review energy policies of member countries in view of energy security in the OECD area and in particular the security of the oil market, predicts that oil consumption among industrialised countries in the fourth quarter of this year will fall by half a million barrels a day out ot total OECD consumption of about 36 million. The oil price has climbed from 15 dollars/barrel a few weeks before the invasion to 32 dollars/barrel in mid-August and has been fluctuating since, between 25 dollars and 35 dollars. As the present trend demonstrates a tendency towards an increase, today no one is able to predict what the evolution will be: if a solution is found to the crisis and Iraqi and Kuwaiti oil flow, the price could drop again to 20 dollars/barrel or even below but, if war breaks out, it could go up to 40 dollars or above. The present situation is a challenge for the IEA and a full-scale test for its emergency preparedness systems which, so far, seem to be coping with the crisis.

2.2. *Renewable sources of energy*

The rise in oil prices could have at least one positive consequence: a regained interest in renewable energies and the development of alternative energy sources. The Committee on Science and Technology is currently preparing a report on this issue (Rapporteur: Mr Scheer) and it very much hopes to draw on the expertise of the IEA in the matter. At its last meeting (Paris, 7 September 1990), the committee decided to invite the executive director of the agency to a forthcoming meeting for an exchange of views on renewable energies.

2.3. *Energy and the environment*

Energy and the environment is another field our committee closely follows, and the

invitées des pays de l'OCDE non membres du Conseil de l'Europe. A ce sujet, et bien que la forme du débat n'ait pas changé, nous devons nous féliciter de la proposition tendant à réformer les débats qui a été présentée par la commission des questions économiques et du développement et qui a été approuvée par le Bureau de l'Assemblée.

2. *Energie*

2.1. *Approvisionnement énergétique*

L'invasion du Koweït par l'Irak et la crise du Golfe qui en découle ont apporté des changements brutaux dans le marché pétrolier et même dans la situation générale en matière d'approvisionnement énergétique. L'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui a pour mission de coordonner et d'examiner les politiques énergétiques des pays membres en vue d'assurer la sécurité énergétique dans la zone de l'OCDE et notamment la sécurité du marché pétrolier, prévoit que la consommation de pétrole dans les pays industrialisés au cours du quatrième trimestre de cette année diminuera d'un demi-million de barils par jour contre une consommation totale de l'OCDE d'environ 36 millions. Le prix du pétrole est passé de 15 dollars le baril quelques semaines avant l'invasion à 32 dollars le baril à la mi-août. Depuis cette date, il fluctue entre 25 et 35 dollars. La tendance actuelle étant à la hausse, personne ne peut prédire dans quel sens les choses vont évoluer: si une solution est trouvée à la crise et si les robinets du pétrole irakien et du pétrole koweïtien sont ouverts, le prix du baril pourrait retomber à 20 dollars ou même au-dessous, mais si la guerre éclate, il pourrait grimper jusqu'à 40 dollars ou même plus. La situation actuelle constitue un défi pour l'AIE et met à l'épreuve en grandeur nature les systèmes de préparation en cas d'urgence qui, pour l'instant, semblent faire face à la crise.

2.2. *Sources d'énergies renouvelables*

La hausse des prix du pétrole pourrait avoir au moins une conséquence positive, à savoir un regain d'intérêt pour les énergies renouvelables et la recherche de sources d'énergie de remplacement. La commission de la science et de la technologie est en train d'élaborer un rapport sur ce sujet (rapporteur: M. Scheer) et elle espère vivement tirer profit des compétences de l'AIE en la matière. A sa dernière réunion (Paris, le 7 septembre 1990), la commission a décidé d'inviter le directeur exécutif de l'agence à une réunion ultérieure pour un échange de vues sur les énergies renouvelables.

2.3. *Energie et environnement*

Les relations entre l'énergie et l'environnement constituent un autre domaine que notre com-

increasing priority which the IEA attaches to this field is most welcome. This issue has been dealt with in recent work of the committee, such as its report on the danger of climatic changes and the protection of the ozone layer (Rapporteur: Mr Holst) and Assembly Resolution 926 (1989) which, *inter alia*, called on governments of member states to implement energy policies to diminish emissions of greenhouse gases through both an increase in the efficiency of energy production, transport and consumption and a switch to non-fossil fuel energy systems.

This was also a central theme in our 7th Parliamentary and Scientific Conference on coping with global environmental change: the role of science and democracy (Ottawa, June 1990), at which the excellent address by OECD's Deputy Secretary General, Mr Pierre Vinde, made a lasting impression.

2.4. *Nuclear energy*

Energy and the environment is a priority issue for the OECD Nuclear Energy Agency (NEA), the work of which our committee also follows with great interest. The threat of the greenhouse effect and the consequences of burning fossil fuels have led the agency to conclude "that it would be unwise for governments of industrial countries to exclude the nuclear power option from the choice of energy sources which might mitigate this worldwide environmental problem, while maintaining security of supplies". While agreeing in principle with this conclusion we should press the NEA to pursue and develop, in co-operation with the IAEA, work on the safety of nuclear installations and the management of radioactive waste, and to continue to lay special emphasis on the dissemination of information to decision-makers, the media and the public at large, with a view to ensuring greater transparency.

3. *Technology transfer*

Our committee feels that the new democratic regimes now flourishing in Central and Eastern Europe cannot be consolidated without the establishment of market economy structures in those countries. This subject having been comprehensively dealt with in the main report for the debate (Doc. 6276), we would like to emphasise the importance of technology transfer for the process of structural economic changes. The availability of the best and most up-to-date equipment of telecommunications, computers and machine tools is essential for the success of that process. The Committee on Science and Technology focused its contribution to the Budapest Conference on this

mission suit attentivement et elle se félicite que l'AIE accorde une importance croissante à ce thème. Cette question a été traitée dans de récents travaux de la commission tels que le rapport sur le danger de changements climatiques et la protection de la couche d'ozone (rapporteur: M. Holst) et la Résolution 926 (1989) de l'Assemblée qui, notamment, invite les gouvernements des Etats membres à appliquer des politiques énergétiques diminuant les émissions de gaz de serre en augmentant l'efficacité de la production, du transport et de la consommation d'énergie et en s'orientant vers des systèmes basés sur des combustibles non fossiles.

Ce thème a également été au centre de notre 7e Conférence parlementaire et scientifique qui a porté sur les changements écologiques globaux: le rôle de la science et de la démocratie (Ottawa, juin 1990) et à laquelle l'excellent discours du Secrétaire général adjoint de l'OCDE, M. Pierre Vinde, a fait une forte impression.

2.4. *Energie nucléaire*

La question des relations entre l'énergie et l'environnement est prioritaire pour l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire (AEN), dont notre commission suit les travaux avec grand intérêt. La menace de l'effet de serre et les effets de l'ignition de combustibles fossiles a conduit à la conclusion «qu'il serait imprudent de la part des gouvernements des pays industrialisés de ne plus compter le nucléaire dans l'éventail possible des sources d'énergie permettant d'atténuer ce problème d'environnement d'ampleur mondiale, tout en maintenant la sécurité des approvisionnements». Tout en approuvant en principe cette conclusion, nous devrions inciter l'AEN à poursuivre et renforcer, en coopération avec l'AIEA, les travaux relatifs à la sécurité des installations nucléaires et à la gestion des déchets radioactifs et à continuer à mettre l'accent sur la diffusion de publications à l'intention des décideurs, des médias et du public, dans son ensemble, en vue d'assurer une plus grande transparence.

3. *Transfert de technologie*

Notre commission estime que les nouveaux régimes démocratiques qui fleurissent maintenant en Europe centrale et orientale ne peuvent être consolidés sans que soient instaurées chez eux les structures de l'économie de marché. Ce sujet ayant été longuement traité dans le rapport principal pour le débat (Doc. 6276), nous voudrions souligner l'importance du transfert de technologies pour le processus de changement des structures économiques. Si l'on veut qu'il réussisse, ce processus doit bénéficier des équipements les meilleurs et les plus modernes en matière de télécommunication, d'informatique et de machines-outils. La commission de la science et de la technologie a

issue. It is currently preparing a further report that will be presented to the Assembly at its next January part-session. For the time being, I will just add that the committee welcomed the decisions taken at the Cocom high-level meeting last June which were the most decisive step forward in this field for several decades.

The great improvement in East-West technological co-operation however should not lead us to forget the North-South dimension. Our committee has on several occasions defended the view that the economic gap between industrialised and developing countries cannot be narrowed without a previous narrowing of the existing technological gap. Here again modern technologies of telecommunications, computers, electronics, energy production, etc. should be made available to the Third World and we cannot but join our colleague Mr Holtz in supporting the main ideas and objectives put forward by the members of the OECD Development Assistance Committee (DAC). The Committee on Science and Technology intends to come back to this issue soon.

4. *Technology assessment*

This has been a central theme of interest to our committee in the last few years (and in a sense we may say that all our work is some sort of technology assessment). The world is changing faster and faster, and so are attitudes. Technologies evolve and become interdependant. Science gets closer and closer to technology — or is it the reverse? Research is internationalised. The environment seems more and more fragile and decision-makers (both parliaments and governments), as well as science and industry less and less sure of themselves and of the direction in which progress is taking us. But governments and parliaments are called upon to take decisions, to make choices and to deal with matters with a significant technological content, the implications of which are not always fully understood. Hence the need for technology assessment. It was first institutionalised in the United States in the early 1970s and several experiments were carried out in Europe (see our report on the subject, Doc. 5717, Rapporteur: Mr Bassinet), but these have so far had little effect on policies and technological choices. We welcome therefore the holding in Vienna last year of a symposium on technology assessment, organised by OECD within the framework of its Technology-Economy Programme (TEP), and hope for closer co-operation between OECD and those for whom technology assessment is becoming more and more an essential working tool: the parliamentarians of the Parliamentary Assembly of the Council

axé sa contribution à la Conférence de Budapest sur ce thème. Elle travaille en ce moment à l'élaboration d'un autre rapport qui sera présenté à l'Assemblée à la prochaine partie de session, en janvier 1991. A l'heure actuelle, je dirais seulement que la commission s'est félicitée des décisions prises à la réunion de haut niveau du Cocom en juin dernier, décisions qui ont constitué le progrès le plus décisif dans ce domaine depuis plusieurs années.

La considérable amélioration de la coopération technologique entre l'Est et l'Ouest ne doit pas cependant faire oublier la dimension Nord-Sud. Notre commission a plusieurs fois eu l'occasion de soutenir que le fossé économique qui sépare les pays industrialisés des pays en développement ne pourra être atténué tant que le fossé technologique existant ne sera pas partiellement comblé. Là encore, les technologies modernes en matière de télécommunication, d'informatique, d'électronique, de production énergétique, etc., doivent être mises à la disposition du tiers monde et nous ne pouvons que nous associer à notre collègue M. Holst pour appuyer les principaux objectifs et idées présentés par le Comité d'aide au développement de l'OCDE (CAD). La commission de la science et de la technologie a l'intention de revenir prochainement sur ce sujet.

4. *Evaluation technologique*

Ce thème a été au centre des intérêts de notre commission au cours des dernières années (d'une certaine manière, on peut dire que l'ensemble de nos travaux est une sorte d'évaluation technologique). Le monde, de même que les comportements, change de plus en plus vite. Les technologies évoluent et deviennent interdépendantes. La science se rapproche de la technologie, à moins que ce ne soit l'inverse. La recherche s'internationalise. L'environnement semble de plus en plus fragile et les décideurs (les parlements aussi bien que les gouvernements), les scientifiques et les industriels sont de moins en moins sûrs de savoir dans quelle direction nous mène le progrès. Mais les gouvernements et les parlements doivent prendre des décisions, faire des choix et traiter de questions liées aux technologies dont ils ne sont pas toujours en mesure de comprendre les implications. C'est pour cela que l'évaluation technologique est nécessaire. Elle a été d'abord institutionnalisée aux Etats-Unis au début des années 70, après quoi plusieurs expériences ont été faites en Europe (voir notre rapport sur le sujet, Doc. 5717, rapporteur: M. Bassinet), mais celles-ci ont jusqu'à présent eu peu d'effet sur les politiques et les choix technologiques. Nous nous félicitons donc que se soit tenu à Vienne l'année dernière un symposium sur les indicateurs de la technologie, organisé par l'OCDE dans le cadre du Programme technologie-économie (TEP), et nous espérons que s'établira une collaboration plus étroite entre l'OCDE

of Europe and in particular its Committee on Science and Technology.

5. *Conclusions*

In the light of the foregoing considerations, the Committee on Science and Technology presents the following amendment to the draft resolution of the Committee on Economic Affairs and Development:

"The Assembly is aware that OECD is not a homogeneous area and that discrepancies in economic and technological development still persist amongst its member states. The challenge to provide a large and urgent support to both the developing countries in the South and the emerging democracies in Central and Eastern Europe should not divert OECD from working to bridge the inequalities within its own area and to attach particular attention to the solution of the serious structural economic problems of some of its South European members."

As a final remark, we hope that the Council of Europe's Parliamentary Assembly will increasingly deal with more concrete scientific and technological issues and, taking into consideration past experiences, will find adequate solutions to the various challenges facing the international community.

Reporting committee: Committee on Economic Affairs and Development.

Committee for opinion: Committee on Science and Technology (and competent committees).

Reference to committee: Reference No. 1687 of 3 July 1990.

Draft opinion approved by the committee on 27 September 1990.

See 17th Sitting, 3 October 1990; and Resolution 952.

et ceux pour qui l'évaluation technologique est de plus en plus un outil de travail indispensable: les parlementaires de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe et plus précisément ceux de la commission de la science et de la technologie.

5. *Conclusions*

A la lumière des considérations présentées, la commission de la science et de la technologie présente l'amendement suivant au projet de résolution de la commission des questions économiques et du développement:

« L'Assemblée est consciente que l'OCDE ne constitue pas une zone homogène et que des disparités en matière de développement économique et technique subsistent entre ses Etats membres. Le défi qui consiste à assurer d'urgence un large soutien à la fois aux pays en développement du Sud et aux démocraties naissantes en Europe centrale et de l'Est ne devrait pas empêcher l'OCDE d'œuvrer pour supprimer les inégalités dans sa propre zone et d'accorder une attention particulière à la solution des graves problèmes économiques structurels dans certains pays membres du Sud de l'Europe. »

J'aimerais conclure avec l'espoir que l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe traitera de plus en plus souvent de questions scientifiques et technologiques et, à la lumière des expériences passées, trouvera les solutions appropriées aux défis lancés à la communauté internationale.

Commission chargée du rapport: commission des questions économiques et du développement.

Commission saisie pour avis: commission de la science et de la technologie (et commissions compétentes).

Renvoi en commission: Renvoi n° 1687 du 3 juillet 1990.

Projet d'avis: approuvé par la commission le 27 septembre 1990.

Voir 17e séance, 3 octobre 1990; et Résolution 952.